



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2000

---

### Pratz – Le Curtillet

Fouille préventive (2000)

David Billoin

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25808>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

David Billoin, « Pratz – Le Curtillet » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25808>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Pratz – Le Curtillet

Fouille préventive (2000)

David Billoin

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

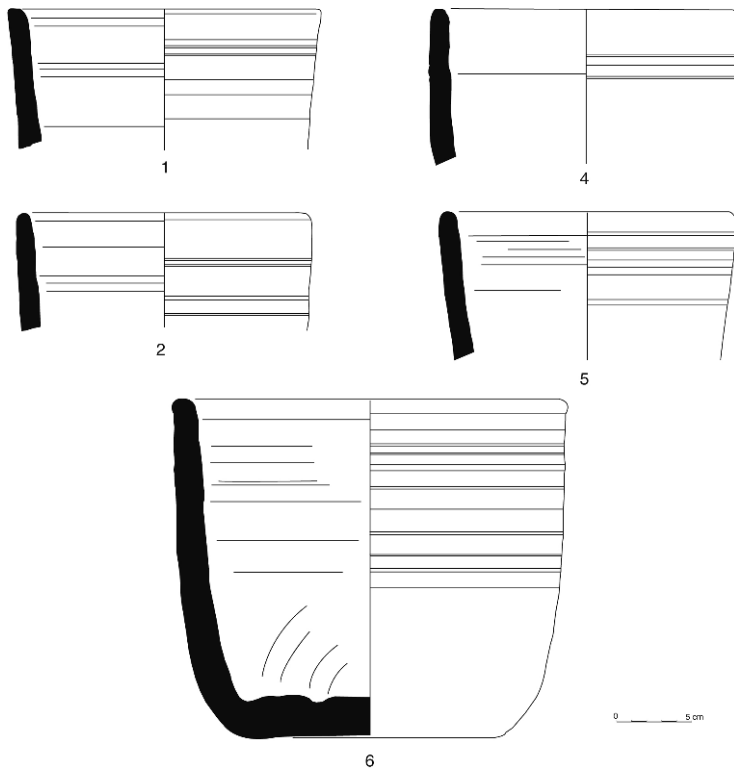
Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 La fouille engagée s'inscrit dans le projet d'une zone artisanale Concertée d'une emprise de 6,45 ha conduit par la Communauté de communes du plateau du Lizon, au nord-est de Pratz. Les vestiges archéologiques ont été mis en évidence lors de l'évaluation archéologique des terrains en 1999.
- 2 Les structures archéologiques s'inscrivent sur une dalle calcaire lapiazée, à 0,40 m de profondeur en moyenne, mais sont parfois situées en position affleurante sur une légère pente du terrain. La présence d'un bâtiment construit majoritairement en pierre constitue un événement remarquable pour cette période plutôt caractérisé par la construction en matériaux périssables. De plan rectangulaire, ce bâtiment s'inscrit légèrement en creux dans le banc calcaire, suivant le clivage naturel de la roche qui sert alors de fondations et de source de matériaux de construction. La pente naturelle du terrain est ainsi accentuée pour être adaptée aux différentes activités de l'atelier. Les murs épais de 0,60 m à 0,70 m sont conservés sur une hauteur variant de 0,20 m à près de 1 m. L'extrémité sud-ouest du bâtiment est matérialisée par une sorte d'appendice en bois où ont été repérées des traces longilignes entaillées dans le substrat rocheux et interprétées comme des sablières. Un niveau de sol en terre battue est aménagé à l'intérieur du bâtiment alors qu'une occupation est présente sur tout le pourtour de l'édifice. Ce niveau de sol au contact direct avec la roche et la technique de construction mise en œuvre dans le bâtiment attestent une mise à nu préalable de la dalle calcaire. La quantité de matériaux de construction observée dans le niveau d'abandon ainsi que leur répartition spatiale permet d'estimer une élévation qui ne semble exclure l'hypothèse d'un étage pourtant suggéré par l'épaisseur des murs. Toutefois, une récupération ponctuelle des matériaux de construction a été observée

dans la partie nord-est du bâtiment. L'absence d'élément de couverture renvoie à une toiture en matériaux périssables indéterminés. Un foyer domestique est aménagé à proximité de l'entrée dans l'angle nord-ouest de l'espace interne.

- 3 D'autres foyers sont situés à l'extérieur en bordure de deux côtés du bâtiment et sont construits à même le sol. Parmi ceux-ci, des structures de combustion particulières se présentent sous la forme de « fer à cheval » munies d'un espace vide destiné, semble-t-il, à la ventilation. Les battitures sont concentrées dans cette zone foyère et des fragments de tôles de bronze sont associés à l'un de ces foyers. Une zone de rejet s'étend en contrebas du bâtiment suivant la pente naturelle du terrain. Elle se caractérise par une épaisse couche plus ou moins charbonneuse, dense en mobilier et en particulier de scories. Enfin, un mur en pierre sèche, conservé sur une quinzaine de mètres de longueur, délimite l'occupation. Il apparaît directement sous la terre végétale et son élévation atteint une hauteur de 1 m, soit six à huit assises conservées. Deux coupes réalisées en destructif et destinées à étudier sa structuration interne permettent d'observer que sa construction s'appuie directement sur la roche préalablement mise à nu.
- 4 Le mobilier archéologique, diversifié et relativement abondant pour la période, renvoie à l'occupation du site au VII<sup>e</sup> s. Le mobilier céramique se caractérise par une très forte proportion de céramiques à cuisson oxydante (88,5 %) et un taux de représentation des formes ouvertes assez faible (23 %). On y observe la persistance de traits antiquisants par la présence de bols carénés, de coupe à collerette. Les pots à cuire ou ola, cuits en atmosphère oxydante dominent largement le répertoire des récipients à usage culinaire, comme à Chavéria, Genlis et Trévoux, sites avec lesquels les parallèles sont les plus nombreux. Toutefois, le site de Pratz s'en distingue par la présence de vases biconiques et de pots à lèvres en bandeau. Les récipients à lèvres en bandeau vertical et à fond plat, exclusivement réalisés en cuisson réductrice, sont cependant peu nombreux (huit individus). Ils apparaissent dès la fin du VI<sup>e</sup> s. et au début du VII<sup>e</sup> s. en région Rhône-Alpes (Faure-Boucharlat 2001), alors qu'ils étaient jusqu'à présent considérés du XI<sup>e</sup> s. en Franche-Comté. La présence de récipients en verre (coupes, gobelets), mais surtout de verre à vitre et de vitrail permettent d'affirmer que le site appartient ou dépend d'un contexte très important. Plus d'une centaine de fragments de vases en pierre ollaire ont été également découverts (fig. 1). Ils représentent dix-sept individus, de forme haute, tronconique à fond plat et sont marqués de stries et d'ondulations horizontales qui témoignent du travail réalisé au tour. Fabriqué dans une roche métamorphique provenant de l'arc Alpin, région exclusive de production, ces pots attestent d'échanges à longue distance. Un pointage précis de tout le mobilier lors de la fouille permet de les associer à l'utilisation des foyers. Le fond de ces récipients est systématiquement chauffé et un résidu noirâtre est conservé à l'intérieur des vases confirmant leur utilisation de récipients culinaires.

Fig. 1 – Récipients en pierre ollaire



Dessins : D. Billoin (Afan).

- 5 Hormis les objets métalliques se rapportant aux activités métallurgiques, les objets élaborés datant sont peu nombreux : deux ardillons de plaque-boucle scutiforme en bronze, une applique de ceinture en bronze à décor végétal et une autre applique en fer renvoient également à une datation du VII<sup>e</sup> s. Un autre objet rarissime a été découvert sur le site de Pratz : il s'agit d'un flan monétaire obtenu par moulage et destiné à être frappé, dont la fabrication aurait pu s'effectuer dans les années 675/680 jusque dans les années 750 (détermination CRAM, J. Pilet).
- 6 Enfin, les restes de faune – bien que très fragmentés et marqués par une nette conservation différentielle – appuient d'avantage le caractère privilégié de cette occupation. Ainsi, les porcs sont abattus très jeune pour être consommés, bien avant d'atteindre leur maximum de rendement en viande. Le sanglier est également attesté sur le site et est généralement considéré comme un marqueur de niveau social riche, associé au domaine religieux pour ces périodes.
- 7 Au stade actuel des études engagées et des résultats d'analyses qui les compléteront, l'identification d'un atelier de forge, où les traces d'organisation du travail sont perceptibles et les déchets caractéristiques, ouvre des perspectives de recherches réellement novatrices pour la période mérovingienne. Les activités métallurgiques ne concernent pas seulement le travail de la forge, mais également celle du bronze, apparemment sous forme de tôles, alors que la question du travail du métal blanc (alliage plomb/étain/argent) reste posée. Le bon état de conservation des structures et la technique de construction utilisant largement la pierre doivent être soulignés, car relativement rarissime pour le haut Moyen Âge. Les différentes études de mobilier

renforcent l'intérêt du site et constituent désormais une première référence régionale calée par une datation au <sup>14</sup>C à l'année 645 après notre ère (± 30 ans).

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Billoin D. (dir.) 2000** : Pratz (39) – *Le Curtillet (tranche 1). Document final de synthèse de fouille préventive*, Besançon, Afan, Drac-SRA, 178 p. + annexes.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQcUqoPtC7p>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**Année de l'opération** : 2000

## AUTEURS

**DAVID BILLOIN**

Afan